

**SPECIAL** OUTDOOR

Au fil de l'eau : du glacier au lac

L'eau circule, tantôt impétueuse, tantôt calme. Elle creuse son lit dans la rivière et, emplie de sédiments, y amène la vie. Dans le massif des Écrins, elle est partout, alors nous l'avons suivie en nous adaptant à son tempo. Nous avons glissé des glaciers jusqu'au lac de Serre-Ponçon. Une micro-aventure de quelques jours en mode bas carbone.

PAR SANDRA STAVO-DEBAUGE

1

Toucher le glacier Blanc

Arrivés à Briançon par le train de nuit, nous entrons en gare d'Argentière-la-Bessée. Une navette nous mène dans la vallée de Pelvoux-Vallouise, au bout de la route d'Ailefroide. À 1874 m d'altitude, c'est une vaste plaine de dépôts glaciaires au pied du Mont Pelvoux et des Écrins (4102m). Depuis cette porte d'entrée du Parc national des Écrins, nous nous aventureons facilement jusqu'au glacier Blanc, le plus grand du massif ; il faut un peu plus d'une heure de marche pour arriver au refuge éponyme perché à 2542 m, d'où nous contemplons le géant de glace en souffrance.



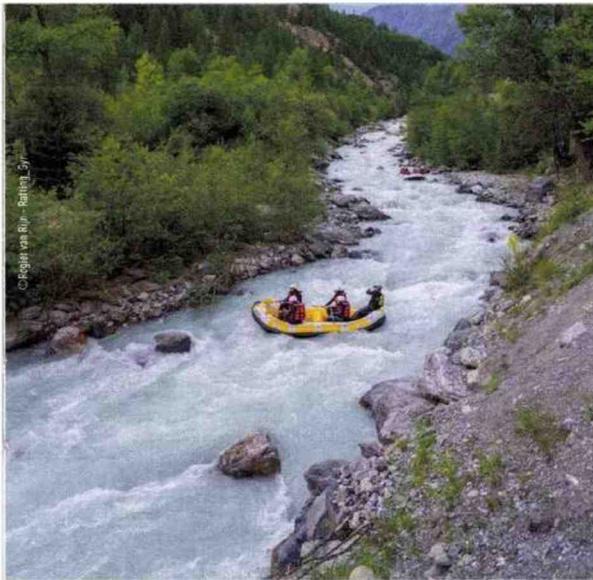
2

Remonter les gorges d'Ailefroide

Redescendus à Pelvoux/Les Claux, nous nous équipons pour nous attaquer à la via ferrata des Gorges d'Ailefroide. Très aquatique, elle remonte le torrent glaciaire Saint-Pierre. Gonflé par la fonte des neiges et du glacier Blanc, il gronde sous nos pieds et masque la voix de notre guide, Angèle, prof d'escalade et réflexologue. La difficulté va crescendo au fil du parcours. Les deuxièmes et troisièmes parties de cette gorge étroite, plus sportives, sont grandioses : pont de singe, vide avec le torrent en ébullition quinze mètres plus bas, passages naturels faits de gros blocs. Nous sortons par deux surplombs en haut des gorges, fascinés par toute cette beauté.

Le torrent Saint-Laurent se jette dans le Gyr à Pelvoux où nous nous sustentons de plats faits maison à l'Auberge Saint Antoine, berçés par la mélodie de la rivière. Nous passons la nuit au gîte et chambre d'hôte Mountivity, un chalet lumineux et autonome bâti par Bert et Marleen, championne d'Europe de kayak, sur les hauteurs de Vallouise. Ces pros belges ont bifurqué pour se rapprocher de la nature et de leur passion commune : l'eau vive.





Au fil de la Gyronde

Au bord de la turbulente rivière du Gyr, nous enfilons une wetsuit à la base de rafting Rivière Odyssée. Jean et Stan proposent la descente intégrale de la vallée avec une sensibilisation environnementale. En juin, cette rivière glaciaire qui descend jusqu'à Vallouise a un gros niveau d'eau en fin de journée et est trop difficile pour des novices. Le matin, il est plus bas mais reste sportif. La respiration quotidienne de cette rivière très pure ramène de la vie comme l'illustre la présence du perle, cet invertébré qui a survécu à l'âge glaciaire ! On en voit quelques-uns en soulevant un caillou là où nous embarquons, à la confluence du Gyr et de l'Onde. Jean nous donne des consignes ; quand il crie « banzaï ! », il faut s'arrêter de pagayer et s'accroupir pour passer les remous et autres chutes. Il criera souvent car nous commençons par des rapides. La zone est pentue et on se fait secouer avant d'arriver sur une petite gorge, tranquille, où nous observons des cercles plongeurs et autres bergeronnettes, le mont Pelvoux derrière nous.

PRATIQUE

VIA FERRATA ENTRE CIEL ET TERRE

06 41 02 56 14

angeletemasson@yahoo.com

AUBERGE SAINT ANTOINE À PELVOUX

04 92 58 59 38

aubergesaintantoine.fr

GÎTE MOUNTIVITY,

6 20 56 41 52

mountivity.com

RIVIÈRE ODYSSEE

06 03 35 20 46

riviere-odyssee.com

MINE D'ARGENT

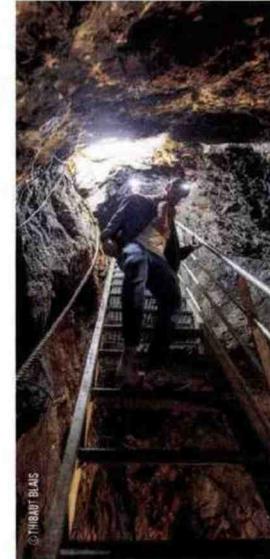
04 92 93 02 94

mines-dargent-fournel.com

MICRO-AVENTURE

4 L'Argentière-La-Bessée et ses anciennes mines d'argent

En arrivant à l'Argentière-la-Bessée, nous rejoignons la Durance, la civilisation et naviguons sur le bassin de slalom international de l'Argentière, centre d'entraînement pour les JO de Paris. L'occasion de s'essayer à la technique avant de poser le raft et de partir à la mine ! Oui, l'Argentière doit bien son nom aux mines d'argent. Sur le flanc de la gorge du Fournel, nous nous engouffrons dans un labyrinthe de galeries souterraines. Creusées par nos aïeux, elles ont permis d'extraire l'argent qui a alimenté les ateliers monétaires de Cesana et de Grenoble. Nous sommes bouchés devant la salle des machines et les salles voutées creusées à l'époque médiévale à l'aide du feu.



En kayak jusqu'au lac

Après ce voyage dans le temps, nous reprenons le fil de la Durance et embarquons sur un kayak. C'est l'aventure dans cette rivière en tressé dont les labyrinthes sont des sanctuaires de vie. Nous glissons dans la vallée principale, entourés par les plus grands sommets, des Écrins en rive droite, du Queyras en rive gauche, avant d'arriver à Embrun, au niveau du lac de Serre-Ponçon. Entre criques sauvages et eau turquoise, c'est une vraie mer à la montagne !